

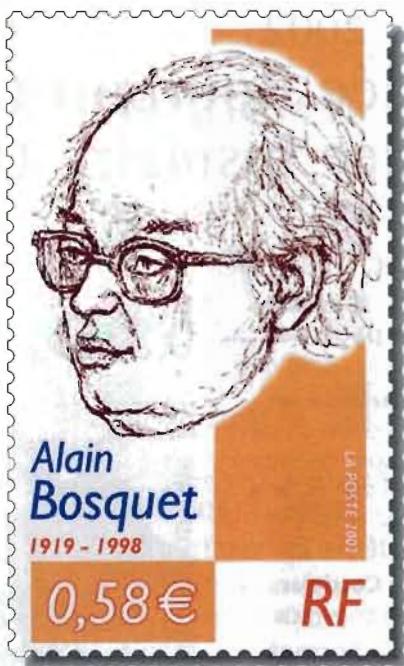
Dessiné par :
Marek Rudnicki

Mis en page et gravé par :
André Lavergne

Imprimé en :
taille-douce

Format :
vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :
0,58 €



(photo d'après maquette et couleurs non contractuelles)

premier jour



Dessiné par
Louis Arquer

Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 16 février 2002 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la maison des Ecrivains, Hôtel d'Avejan, 53, rue de Verneuil, 75007 Paris.

Autres lieux de vente anticipée

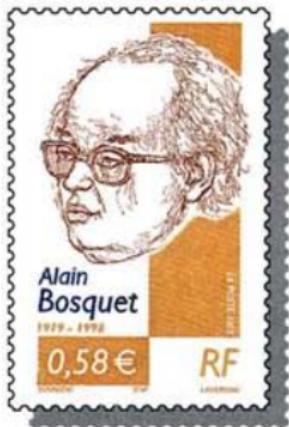
Le samedi 16 février 2002 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Le samedi 16 février 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Séjur, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

Alain Bosquet

1919-1998



Vente anticipée le 16 février 2002
à PARIS

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 18 février 2002



• • • • • Alain Bosquet

1919-1998

Timbre-poste de format vertical 21 x 36

Dessiné par Mareck Rudnicki

Mis en page et gravé par André Lavergne

Imprimé en taille-douce

50 timbres par feuille

Alain Bosquet, de son vrai nom Anatole Bisk, né à Odessa en 1919 pendant la Révolution, est mort à Paris en 1998.

Ses parents l'amenèrent en Bulgarie encore bébé, puis en Belgique où ils avaient de la famille. Il devait y faire ses études. C'est en Belgique que l'étudiant amoureux de la poésie édite une anthologie, *Poèmes inédits de Belgique*, et crée sa première revue, *Pylone*.

Mobilisé en mai 1940 dans l'armée belge, il rejoint l'armée française et, démobilisé, gagne l'Université de Montpellier où il étudie un an et devient résistant (il fait passer de jeunes Belges à Londres). Dénoncé, il est contraint de quitter la France, aidé par des résistants amis. C'est ainsi qu'il arrive à New York fin 1941.

À New York, il collabore à *La Voix de France*, journal gaulliste où il rencontre tous les grands écrivains et artistes européens qui se trouvent là-bas. Le plus jeune parmi ces réfugiés prestigieux, il se porte volontaire dans l'armée américaine sept mois après son arrivée. Nommé à l'état-major d'Eisenhower à Londres, il travaille à la planification du débarquement de Normandie. Après les campagnes de France et d'Allemagne, où il assiste, horrifié, à la découverte du camp de concentration de Buchenwald, il est l'un des premiers soldats américains à entrer dans Berlin. Civil dans l'Allemagne occupée, il accepte un poste d'interprète auprès du Conseil de Contrôle allié.

Cinq ans plus tard, Alain Bosquet démissionne et choisit de vivre à Paris afin de se consacrer entièrement à la vie littéraire.

Écrivain rare, il révèle aux Français, à travers des milliers d'articles et de nombreuses anthologies, les plus grands écrivains et poètes, de l'Ancien et du Nouveau Monde.

Parmi ses œuvres principales, ses poésies complètes, réunies en un volume monumental : *Je ne suis pas un poète d'eau douce* (1945-1994), Gallimard, 1996 ; *La Fable et le Fouet* (aphorismes complets), 1995 ; *Une mère russe*, Grasset, 1978. Citons aussi *Lettre à mon père qui aurait eu cent ans*, 1987. Alain Bosquet y raconte l'histoire d'un père philatéliste, Alexandre Bisk, et l'amour qu'il éprouve pour son métier.

Son œuvre, marquée par les horreurs de la guerre et la précarité de l'espèce humaine, célèbre, en contrepartie, les merveilles de la nature, de l'univers et s'exprime par les fables.

Norma Bosquet

Alain Bosquet

Poète

1919-1998

Dessinateur :
Marek Rudnicki
Metteur en page
et graveur en taille-douce :
André Lavergne



Alain Bosquet, de son vrai nom Anatole Bisk, né à Odessa en 1919 pendant la Révolution, est mort à Paris en 1998.

Ses parents l'amenèrent en Bulgarie encore bébé, puis en Belgique où ils avaient de la famille. Il devait y faire ses études. C'est en Belgique que l'étudiant amoureux de la poésie édite une anthologie, *Poèmes inédits de Belgique*, et crée sa première revue, *Pylone*.

Mobilisé en mai 1940 dans l'armée belge, il rejoint l'armée française et, démobilisé, gagne l'Université de Montpellier où il étudie un an et devient résistant (il fait passer de jeunes Belges à Londres). Dénoncé, il est contraint de quitter la France, aidé par des résistants amis. C'est ainsi qu'il arrive à New York fin 1941.

À New York, il collabore à *La Voix de France*, journal gaulliste où il rencontre tous les grands écrivains et artistes européens qui se trouvent là-bas. Le plus jeune parmi ces réfugiés prestigieux, il se

porte volontaire dans l'armée américaine sept mois après son arrivée. Nommé à l'état-major d'Eisenhower à Londres, il travaille à la planification du débarquement de Normandie. Après les campagnes de France et d'Allemagne, où il assiste, horrifié, à la découverte du camp de concentration de Buchenwald, il est l'un des premiers soldats américains à entrer dans Berlin. Civil dans l'Allemagne occupée, il accepte un poste d'interprète auprès du Conseil de Contrôle allié.

Cinq ans plus tard, Alain Bosquet démissionne et choisit de vivre à Paris afin de se consacrer entièrement à la vie littéraire.

Écrivain rare, il révèle aux Français, à travers des milliers d'articles et de nombreuses anthologies, les plus grands écrivains et poètes, de l'Ancien et du Nouveau Monde.

Parmi ses œuvres principales, ses poésies complètes, réunies en un volume monumental: *Je ne suis pas un poète d'eau douce* (1945-1994), Gallimard, 1996; *La Fable et le Fouet* (aphorismes complets), 1995; *Une mère russe*, Grasset, 1978. Citons aussi *Lettre à mon père qui aurait eu cent ans*, 1987. Alain Bosquet y raconte l'histoire d'un père philatéliste, Alexandre Bisk, et l'amour qu'il éprouve pour son métier.

Son œuvre, marquée par les horreurs de la guerre et la précarité de l'espèce humaine, célèbre, en contrepartie, les merveilles de la nature, de l'univers et s'exprime par les fables.

Norma Bosquet